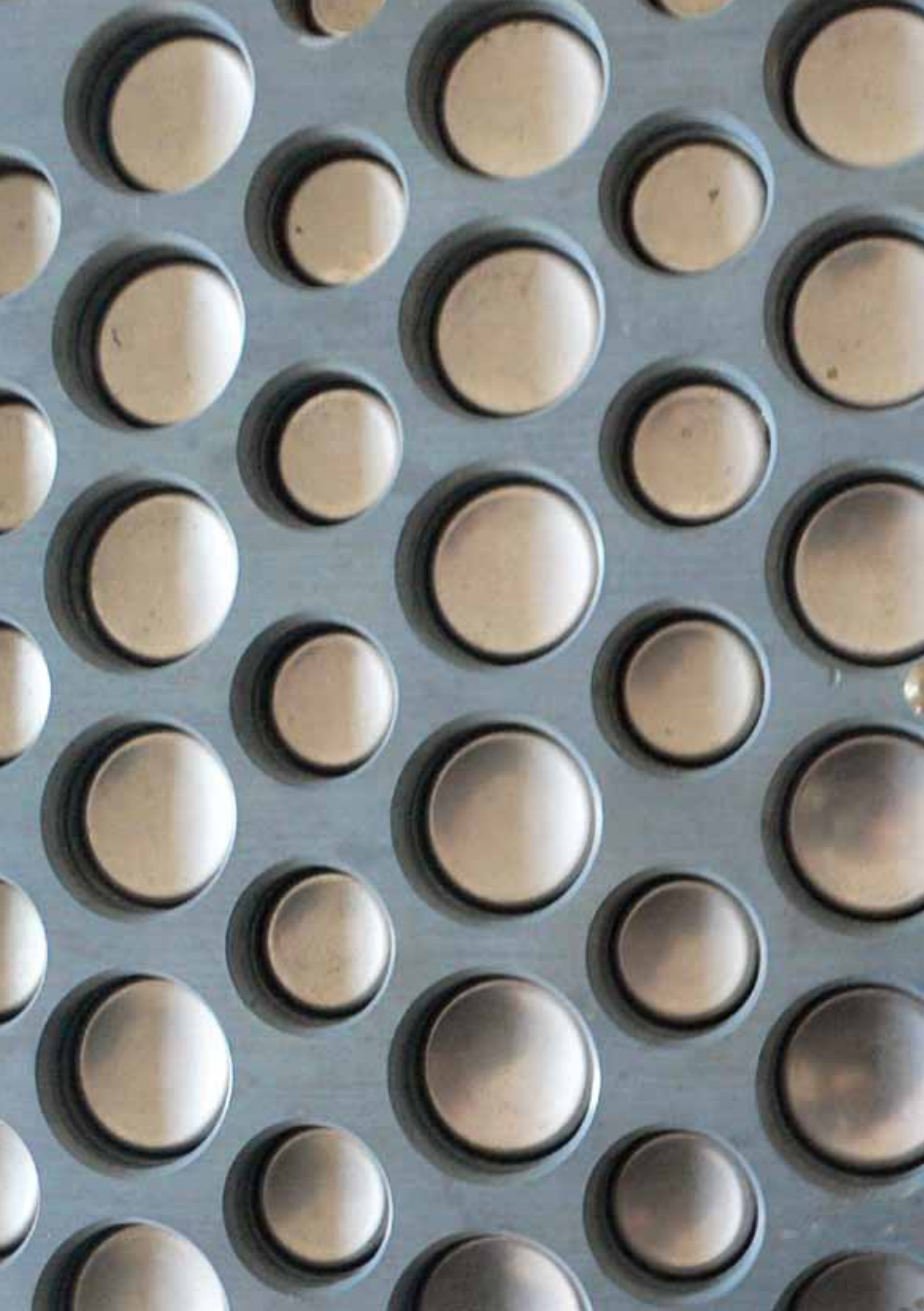
OFFICINE

L'ESAH À L'HÔPITAL FLAUBERT



OFFICINE

LES ATELIERS DE L'ESAH

ANTHONY EST VENU VENDREDI 2 Mai 2008 -
18H-

QUELQUE MATÉRIAUX DEPOSÉ -

ONE SCULPTURE -

APPARAMENT IL Y A DU COURANT ...

VENDREDI 02 Mai - LE HAC EST CHAMPION DE D2 !

Samedi 03. 17H24 -

IL FAIT ARCHI CHAUD. TOUS LE MONDE DOIT ÊTRE A LA PLAGE !!.

« Oui, c'est un beau spectacle, et l'on doit respecter
Le sentiment profond qui me pousse à chanter
En vers de douze pieds le ver de douze mètres ».

Docteur Camuset
« Poèmes et sonnets du docteur », 1884.

9456RY 76
508 EFQ 92
5392

PHARMACIE +++
Ancienne pharmacie de l'hôpital Flaubert
Ouverture du 10 au 20 juin 2008

L'hôpital du Havre a mis à disposition de l'ESAH une ancienne pharmacie de l'hôpital Flaubert. Nous avons identifié cet espace comme celui d'un projet qui nous apparaissait comme une nécessité du rapport « école/après école » : une réflexion commune entre jeunes artistes (anciens étudiants de l'ESAH) et des étudiants actuellement en second cycle autour d'une proposition du lieu en tant qu'œuvre.

Ce rassemblement de personnalités que rapprochent la nature de leur engagement, le besoin actuel de s'investir encore et autrement ainsi qu'une exigence dans la réflexion, constitue un groupe de travail privilégiant la faisabilité sur l'équilibre ou l'harmonie.

De l'artiste, de l'œuvre et du lieu de l'art, on peut dire que si l'artiste est une condition et l'œuvre une ambition, le lieu, lui, est l'affaire de tous, il n'y a pas de propriété fermée des lieux.

L'ouverture sera le moment de présentation d'un projet articulant la réinvention d'un lieu et la formation d'une intelligence de groupe : travailler ensemble à ce que pourrait être cet espace pour les membres du groupe, leur travail artistique et le reste de l'hôpital ainsi que pour un public élargi de visiteurs durant cette période.

Élise Parré et Sébastien Montéro

Bilan pharmaceutique
Sébastien Montéro, Élise Parré

Intelligence de groupe / faisabilité
Mars, avril, mai, juin.

1. L'attente - 2. Le faire - 3. La relance - 4. La terminaison

Durant quatre mois, la pharmacie a eu plusieurs vies. Cette publication est l'occasion de relater les points les plus visibles.
Trouver des rôles, des présences, des tours de garde, des moments communs comblés par des résolutions solitaires ou une collectivité à deux.

Il y a eu le plaisir de découvrir ensemble le lieu, les visites nocturnes où il fallait montrer patte blanche au gardien de la guérite à l'entrée, d'abord surpris de voir une bande joyeuse venir la nuit à l'hôpital.
Plaisir d'un droit au doute, anticipation d'une résolution prochaine, d'un temps pour voir. Pour seule garantie communautaire, un mot de passe : Éric, un code : Duteil. Entrée de la fête du droit de faire.

L'ancienne pharmacie de l'hôpital Flaubert est un drôle de lieu accueillant le projet d'un drôle de groupe dans un contexte pas si drôle, amené par un référent drôlement impliqué.

La proposition d'un lieu disponible tombait bien, elle se prêtait à recevoir l'écho d'une réflexion menée depuis longtemps sur les difficultés d'une sortie d'école, rencontrées par les jeunes artistes havrais. L'idée était que ce projet ne devait en aucun cas faire revenir les anciens étudiants à l'école mais plutôt aider les étudiants de 4e et 5e année à en sortir

mars
Pendant le premier mois, la bienséance des éléments les plus réactifs a attendu le reste du groupe pour chercher une cohérence d'ensemble pour le projet.

Percevant que chacun n'adoptait pas une vitesse commune de travail, ce sont deux élèves de l'école (Marie, Héléna) et un jeune artiste (Quentin) qui ont amorcé les mises en œuvres.

Dans un premier temps, les étudiants encore à l'école d'art montraient une belle énergie, excités par ce nouveau

L4

B
O

contexte de travail et les rencontres annoncées, les anciens étudiants eux, pris par leur travail de subsistances et leurs projets se faisaient attendre, ce qui nous semblait plutôt bon signe. Nous avions hâte de croiser à nouveau leur chemin.
La pharmacie semblait alors comme une séance de travail curieusement déplacée à l'hôpital, les réunions et les mails se succédaient.

Exceptées les étagères métalliques imposantes, le lieu était vide et le restait. Quelques indices de vies antérieures attiraient l'attention : des plaquettes de médicaments sans boite, des cartes postales punaisées au mur envoyées par les collègues en vacances, des emplois du temps, puis des objets spécifiques, non identifiables.
Les différents carrelages et revêtements muraux témoignaient des reformulations successives de l'espace, cloisonnements décloisonnés répondant à une logique de travail changeante. Un monte-charge semblait être la colonne centrale du lieu, connectée aux services où les médicaments s'ingèrent, où les molécules opèrent.

Une toile cirée traînant dans le lieu est étalée sur le parking, nous pique-niquons sous le premier soleil de l'année. Au dessert nous écoutons un enregistrement de MF sur les espaces hétérotopiques.

Les étudiants présents hésitent à investir l'espace alors que d'autres ne se sont toujours pas manifestés. En attendant, certains partagent leurs recherches en pharmacopée, anatomie et autre histoire du lieu, des photocopies sont posées sur une table à l'entrée. Éric s'inquiète de voir ce vide perdurer dans la pharmacie, il se passe pourtant beaucoup de choses invisibles, immatérielles.

Un jour, quelqu'un a fait le ménage sans rien dire.

avril
La façade du bâtiment est investie ainsi que l'arrière-salle laissant la salle principale libre pour les intentions ultérieures.

S'il faut s'approprier des espaces, autant que leur occupation ne nuise pas ou n'empêche pas le développement du projet. Ces deux premières propositions (Marie, Héléna, Quentin) travaillent avec la durée et voient venir quelques interventions ponctuelles, suggestions formelles rapides produites avec des objets déplacés, entreposés par les uns, utilisés par les autres. (Anthony, Bérénice, Sébastien).

SANS CESSE, NOUS CRÉONS NOTRE PROPRE MALHEUR DU FAIT DE NOTRE IGNORANCE ET DE NOTRE MANQUE DE DISCERNEMENT.

NOTRE ESPRIT EST TIRAILLÉ ENTRE CE QUE NOUS AIMONS ET CE QUE NOUS REJETONS. NOUS AGISSONS COMME SI NOUS POUVIONS REFUSER LES CIRCONSTANCES QUI SE PRÉSENTENT À NOUS.

NOUS OUBLIONS QUE RIEN NE DURE ET N'A D'EXISTENCE EN SOI.

NOUS OUBLIONS QUE NOUS POUVONS MOURIR À TOUT INSTANT.

CA TOMBE
BIEN JE NE
SUIS PAS DOCTEUR

DOCTEUR
JE NE SUIS
PAS BELGE

Serment de Galien

« Le Serment des Apothicaires chrétiens et craignant Dieu.

Je jure et promets devant Dieu, Auteur et Créateur de toutes choses, unique en essence et distingué en trois Personnes éternellement bienheureuses, que j'observerai de point en point tous ces articles suivants._Et premièrement je jure et promets de vivre et mourir en la foi chrétienne._Item d'aimer et d'honorer mes parents le mieux qu'il me sera possible._Item d'honorer, respecter et faire service, en tant qu'en moi sera, non seulement aux Docteurs, Médecins qui m'auront instruit en la connaissance des préceptes de la Pharmacie, mais aussi à mes Précepteurs et Maîtres-Pharmaciens sous lesquels j'aurai appris mon métier._Item de ne médire d'aucun de mes Anciens Docteurs, Maîtres-Pharmaciens ou autres, quels qu'ils soient._Item de rapporter tout ce qui me sera possible pour l'honneur, la gloire, l'ornement et la majesté de la Médecine._Item de n'enseigner point aux idiots et ingrats les secrets et raretés d'icelle._Item de ne faire rien témérairement sans avis de Médecin, ou sous espérance de lucre tant seulement._Item de ne donner aucun médicament purgatif aux malades affligés de quelque maladie aiguë, que premièrement je n'aie pris conseil de quelque docte Médecin._Item de ne toucher aucunement aux parties honteuses et défendues des femmes, que ce ne soit par grande nécessité, c'est-à-dire lorsqu'il sera question d'appliquer dessus quelque remède._Item de ne découvrir à personne les secrets qu'on m'aura fidèlement commis._Item de ne donner jamais à boire aucune sorte de poison à personne et ne conseiller jamais à aucun d'en donner, non pas même à ses plus grands ennemis._Item de ne donner jamais à boire aucune potion abortive._Item de n'essayer jamais de faire sortir le fruit hors du ventre de sa mère, en quelque façon que ce soit, que ce ne soit par avis du Médecin._Item d'exécuter de point en point les ordonnances des Médecins sans y ajouter ou diminuer, en tant qu'elles seront faites selon l'Art._Item de ne me servir jamais d'aucun succédané ou substitut sans le conseil de quelqu'autre plus sage que moi._Item de désavouer et fuir comme la peste la façon de pratiquer scandaleuse et totalement pernicieuse, de laquelle se servent aujourd'hui les charlatans empiriques et souffleurs d'alchimie, à la grande honte des Magistrats qui les tolèrent. Item de donner aide et secours indifféremment à tous ceux qui m'emploieront._Et finalement de ne tenir aucune mauvaise et vieille drogue dans ma boutique.

Le Seigneur me bénisse toujours, tant que j'observerai ces choses. »

Serment moderne

« Je jure, en présence des maîtres de la faculté, des conseillers de l'ordre des pharmaciens et de mes condisciples : D'honorer ceux qui m'ont instruit dans les préceptes de mon art et de leur témoigner ma reconnaissance en restant fidèle à leur enseignement ; D'exercer, dans l'intérêt de la santé publique, ma profession avec conscience et de respecter non seulement la législation en vigueur, mais aussi les règles de l'honneur, de la probité et du désintéressement ; De ne jamais oublier ma responsabilité et mes devoirs envers le malade et sa dignité humaine. En aucun cas, je ne consentirai à utiliser mes connaissances et mon état pour corrompre les mœurs et favoriser des actes criminels. Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses. Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque. »

NEPHENTHES

Néphenthès contre la tristesse et la mélancolie. NEPHENTHES dissipe le chagrin. Nephenthes, je suis venu pour nourrir ma rancœur, le néphenthès et la bonne vigne. JE BOIRAI LE FLEUVE DE L'OUBLI. Nephenthès. Plante carnivore de la mélancolie.

Qu'on prenne du pavot broyé dans du lait pur. Qu'on le mêle à du miel à peine extrait. Vénus, conduite à son mari par de désir, Quand elle en boit, devint dès lors sa femme." LE NEPHENTHES D'OVIDE. OVIDE, FASTES, IV, 151-154"

t de castor. Passer au tamis de soie,
méfier Codex Andromaque / abandonner la chair
pothicaires" Combattre les morsures des bêtes sau
des bêtes venimeuses .. bêtes sauvages.

La semaine suivante, quelques objets déposés absorbent tous les regards : un pantalon de travail sur des chaussures, un collecteur de canalisations, une bouée de sauvetage, des livres, une enseigne lumineuse, une table de ping-pong, un fauteuil roulant. Objets en attente d'une utilisation quelconque parfois en transit après la fermeture ce même mois des ateliers du port autonome.

La pharmacie se remplit. La question récurrente est de savoir à quel point le contexte de cette pharmacie dans l'hôpital est à prendre en compte. Pas de mot d'ordre, thème de travail ou réponse groupée, juste de nombreuses discussions.

La situation extrême des hôpitaux publics est une donnée supplémentaire qui ne rayonne pas forcément sur toutes les pratiques.

Très partageur dans ses recherches, Quentin semble happé par l'histoire de la pharmacopée.

Éric vient avec un cubi pour le repas. Nous sommes serrés sur les bancs, personne ne veut s'asseoir dans le fauteuil roulant puis tout le monde y passe.

Marie et Héléna commencent leur projet. Elles recouvrent entièrement de craie blanche la façade de la pharmacie face au parking. Les petits tas de poussières blanches accumulés au pied du mur rendent palpable la durée du recouvrement. Le blanc révèle un aspect de la façade et la fait disparaître dans le même temps. Quelqu'un évoque la mémoire du lieu anciennement peint à la chaux, elles invitent Kévin C. à venir photographier le travail en train de se faire la nuit.
Éric arrive un jour, la pharmacie est fermée, il frotte une fenêtre pour s'assurer d'une activité sensible au travers, rien n'a l'air de bouger…
il se détache de la façade, sa veste a blanchi, il la tape, la craie s'évapore, son vêtement recouvre son ton ocre au moment où il percute qu'il vient d'être marquée par une réalisation pariétale assez subtile malgré son ampleur (même pour un fin connaisseur de l'endroit).

Les craies seront utilisées ultérieurement par d'autres lors d'inscriptions sur la façade ou sur la table de ping-pong dont la couleur rappelle les tableaux d'école. D'autres questions s'imposent : le contexte délicat de l'hôpital change-t-il la lecture que nous avons des choses? A partir de quand un travail dialogue-t-il avec un autre, le prolonge-t-il ou l'anéantit -il ?
Les phrases inscrites sur la façade engagent-elles le reste du groupe ?

Nous sommes moins les enseignants des étudiants à l'école que les référents des jeunes

Could you do that?
So professional
One year One second
Time is not important
I do my work
With a pretty smile
Dress in white
Stares at me in my eyes
So proud
She has had enough
Choose that solution

Hidden ears
Terrible fears
Stolen verb
He ignores what is waiting for him
Bent sitting in a strange bed
He doesn't stop calling
Never answer

They are so worried
Red is spread out
Stares at him in his eyes
Dress in black
All life long
Without him
At times they are jealous of him
I do my official act
With a salty smile
Again and again burning my thoughts
Until He comes to take me

I will answer

Worried ?

M.

SAUVER
LE MOI

Et cette pharmacie

SAUVER LE MOI

j vous connais et cette pharmacie,
j y suis arrivé
un midi, je suis venu
j’ai vu
c’était ma deuxième fois... et déjà
un pic-nic
12h37(heure du rendez-vous), j’arrive
pas le premier mais pas le dernier
pas le premier mais pas le dernier, j’entre
c’était ma deuxième fois...
à peine mon oeil dérive sur une bouée
je suis emporté
je dit «vague»
de la bouteille, il demande si chacun se bat
pour sa place dans ce lieu de sauvetage ou
si tout se noie dans un ensemble ...
je m’y perds
je m’y noie

la mer est loin ?

tout ça pour une envie (Anthony) de mettre
quelque part (tout le monde) cette bouée
avec

ce message «SAUVER LE MOI»
au mur, au sol, un coin de mur,
Anthony, je peux m’accrocher à ta bouée ?
tout le monde, je peux ? où ?

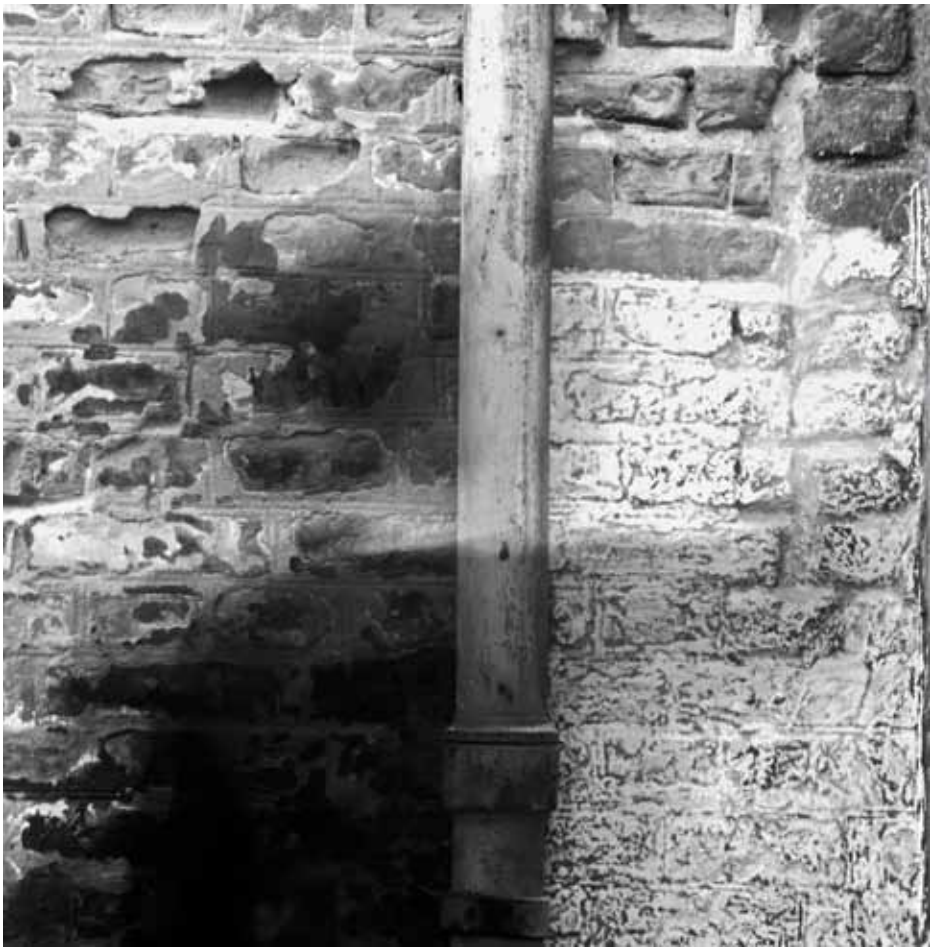
Propos de rencontres autour d'une officine pharmaceutique abandonnée dans l'espace hospitalier.

Un projet Culture et Hôpital - Ecole supérieure d'art du Havre / Groupe Hospitalier du Havre.

L'hôpital et l'artiste ont ceci en commun qu'ils œuvrent tout deux au plus près de l'intime. La rencontre s'est de tout temps effectuée.
Réaffirmé et défini nationalement par le programme « Culture et Hôpital », il est naturel que ce type de rapprochement puisse s'identifier sur le territoire havrais.
Depuis trois ans un partenariat s'effectue avec l'école supérieure d'art du Havre*. L 'aventure « Pharmacie +++ » s'inscrit dans la suite logique d'un cheminement qui a pu prendre sens depuis l'arrivée de Thierry Heynen, directeur de l'école, conscient de l'intérêt de faire se côtoyer les deux institutions soignantes et artistiques...
En mars 2008, un projet germe. Investir l'hôpital Pierre Janet (unité psychiatrique) et développer dans le parc une production associant école d'art et patients et autoriser l'inscription de cette production dans le OFF de la biennale d'art de la ville du Havre. La réalité calendaire fut autre et ne nous a pas permis de développer un tel projet, en cause les conditions techniques, pédagogiques, matérielles, administratives…
Dès lors, il a semblé plus réaliste d'œuvrer à la mise à disposition d'un espace dévolu à l'école d'art au sein de l'hôpital.
Ce sera l'ancienne pharmacie, sise à Flaubert ou plus exactement la partie délaissée de cette ancienne pharmacie (l'autre partie ayant été précédemment affectée à la Chapelle) avec l'assentiment de Philippe Paris, directeur général du Groupe hospitalier du Havre et en concertation avec Pascal Vittecoq, directeur des travaux et du patrimoine tout deux favorables à ce rapprochement.
L'espace est clos, vide de tout élément mais porteur de sens : le soin, le médicament, l'élaboration et la transformation. Une visite, une réflexion, un jeu de clés et une convention plus tard, les locaux sont accessibles. L'option prise par les enseignants sera de développer dans cet espace une rencontre entre des élèves en fin de cycle et des élèves déjà diplômés. Nous sommes en avril à moins de 3 mois de la biennale, mais la convention est stricte : les locaux devront être rendus avant fin juin. Le cadre est posé, les règles de déontologie et d'éthique rappelées, nous sommes à l'hôpital, dès lors l'aventure peut exister !
Tout lentement m'apparaît-il car le groupe se cherche, doit composer avec ses individualités, l'expérience est intéressante : le lieu doit se partager, se définir, s'élaborer dans l'hôpital. L'individuel et le commun se côtoient, se piétinent, se frictionnent. L'élaboration prend du temps mais le temps nous est compté.
Et si de tout cela, rien ne sortait ? Ou si peu ? Et d'ailleurs, ce serait quoi ce si peu ? Il est convenu que l'artiste est maître de sa production, il est également convenu que l'expérience est sûrement scrutée au sein de l'hôpital.
Les vitres se remplissent d'écrits, les murs se couvrent de craie. L'espace se marque et se remarque, il est questionné par le personnel et les visiteurs. Anachronisme que cette population étudiante occupante qui participe à la résurrection d'un lieu fermé voué à l'oubli sur le territoire hospitalier. Un lieu qui reprend vie mais où les ouvertures sont occultées comme pour mieux se préserver... un lieu qui couvre sa porte d'entrée de rubalise « fragile » comme pour signifier « en cours de réalisation » mais attention, « à manipuler avec précautions ».
Nous ne sommes pas sûrs ?… Et alors !…
Prenons le risque, celui de définir que l'hôpital peut permettre en son sein qu'un travail artistique s'élabore et revendiquer que le Groupe Hospitalier du Havre s'inscrit dans la cité et qu'à ce titre, un tel partenariat peut non seulement se comprendre, mais se doit d'être admis. Que le monde de l'art puisse intégrer l'hôpital et c'est le développement d'un axe de plaisirs et de rencontres innovants qui se crée.
C'est l'échange qui autorise la vie ; l'école supérieure d'art du Havre, les étudiants, les enseignants (Elise Parré, Sebastien Montéro), le groupe Hospitalier, son personnel, tous partenaires ont sans complexe su échanger.
« Officine » a ouvert en juin 2008 durant la biennale et fut fortement remarquée tant par la spécificité du projet que par la qualité du travail exposé.

Eric Duteil, Référent culturel, Groupe Hospitalier du Havre
Novembre 2008

*Patrick GALAIS – Sténopés, restituer l'image – 2006 expo Ecole d'Art- travail avec des patients cérébrolésés.
Sébastien MONTERO - Séance de nuit - hôpital - 2007 rencontre documentaire étudiants école d'art/équipe de nuit.



NEPHENTHES
LA THERIAQUE
Les autres escapades semblent pour
mandragore

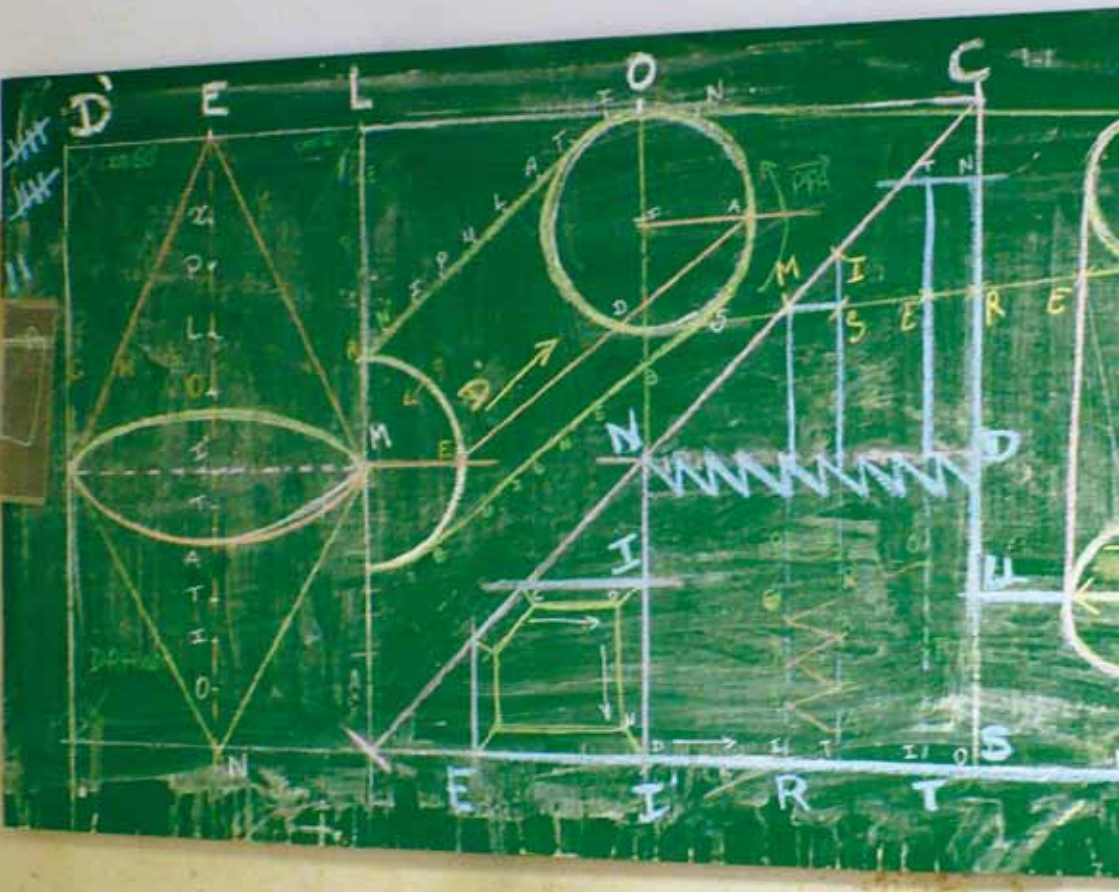
Une aventure hospitalière

Nulle part ailleurs que dans l'enceinte de l'hôpital, notre corps n'est contraint à sa propre découverte, à la conscience de tous ses membres et organes, au ressenti de ses souffles et flux, à l'expérience de ses mous, de ses durs, de ses viscosités et liqueurs.
Des tuyauteries conduisant des fluides colorés ou des courants gazeux, extensions externes branchées aux réseaux divers de nos mécanismes cachés, des tubes fluorescents et rayons pénétrants, des luminaires blancs, des atmosphères vertes, des lits entourés de bras articulés, des outils de métal, de plastique et de verre pour mesurer ou scruter, transpercer ou inciser, recevoir ou doser, des images qui nous traversent.
L'hôpital est le haut lieu de la nouvelle icône, de la représentation de l'invisible, de la révélation de ce qui est n'est pas montrable. Lieu privilégié d'une imagerie du corps, lieu des limites et des grandes questions, des souffrances, de la vie, de la mort, l'hôpital est un espace de confrontation et une chambre des échos propice aux réflexions de tout chercheur de formes et de sens.

Grâce à la ténacité de Monsieur Éric Duteil et à la bienveillance des autorités et du personnel du Groupe Hospitalier du Havre, un lieu des possibles a été ouvert dans l'enceinte de l'hôpital pour les étudiants de l'École Supérieure d'Art du Havre entre mars et juin 2008. L'ancienne pharmacie de cette institution, ancien lieu de stockage des multiples pilules, gélules, cachets, dragées, pastilles, poudres, sachets, ampoules, sirops, potions, tisanes, pommades, gels, crèmes, aérosols ou suppositoires, est devenue soudain atelier, lieu d'utilisation de quelques crayons, fusains, craies, peintures, photographies, vidéos, objets, textes et dessins, registre nouveau d'une pharmacopée propre peut-être à guérir nos âmes.
L'officine est alors pour quelques mois l'office de l'ESAH, le lieu ou quelques étudiants, quelques jeunes artistes, anciens étudiants de notre école, et deux professeurs (Elise Parré et Sébastien Montéro) inventent ensemble une nouvelle fonction à cet espace offert. C'est une greffe au cœur même de l'hôpital, une intrusion dans le fonctionnement de la logique médicale, un centre de perturbations nourri des prospères ramifications de jeunes créateurs, un décalage dans notre vision et dans nos habitudes ambulatoires en ces lieux.

L'opération a réussi. Une exposition a eu lieu en juin 2008. Cette édition témoigne de la qualité de cette aventure hospitalière. Souhaitons qu'elle suscite des désirs d'autres projets partagés entre le Groupe Hospitalier du Havre et l'Ecole Supérieure d'Art du Havre.

Thierry Heynen
Directeur de l'ESAH


D'ELON
C
MISERE
N
D
I
E
S
E I R T

artistes anciennement étudiants. Nous avons de toute façon tous à apprendre.
Nous ne voulons absolument pas être commissaire d'exposition. Nous prendrons le risque du résultat de certaines présentations parce qu'elles sont nécessaires pour aller au bout de cette expérience. Nous savons bien que le projet ne sera pas une décision unanime du groupe qui n'en est pas vraiment un mais une succession de réflexions, d'interventions, de réactions par alliance momentanée.

Les anciens étudiants se manifestent. Certains étaient dans d'autres villes. Ils reviennent.
Quatre personnes se joindront au projet par eux-mêmes, petit à petit, en venant boire un verre et en se renseignant au passage. C'est une possibilité des artistes que d'intégrer un projet en passant prendre un verre.

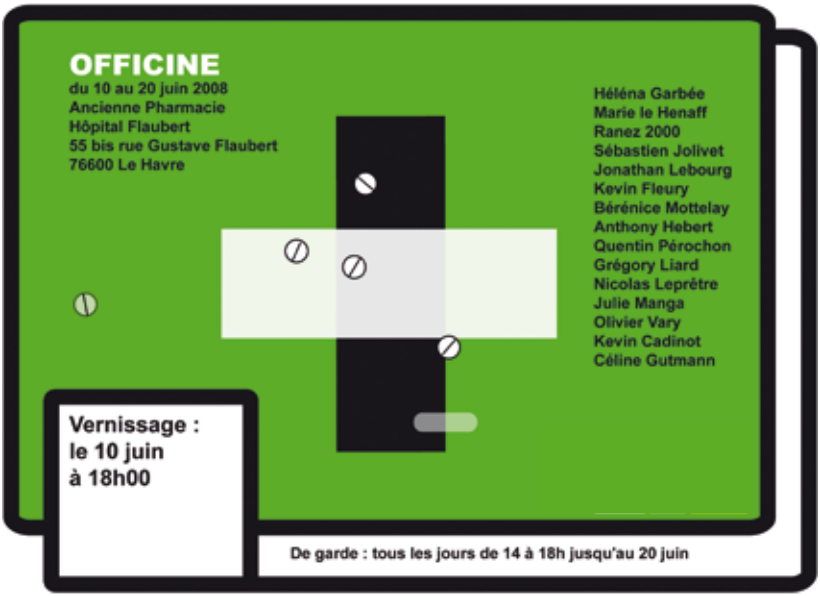
mai
Ensuite, des invitations spontanées ont permis une relève du projet, avec des propositions étudiées, généreuses (Julien) ou furtives et vivantes (Jonathan), pendant que d'autres se pensaient hors du lieu pour mieux venir l'investir (Céline, Nicolas).

Quelques uns se rendent dans certains services de l'hôpital notamment radiographiques, pour tenter d'avancer leur travail. Trois mois ici semblent juste pour mettre en place les relations nécessaires à certains projets. Imposer ponctuellement sa pratique en un lieu auquel vous ne manquiez pas particulièrement.

Quentin recouvre entièrement un des deux espaces d'écritures reprenant partiellement ses recherches. Ses textes sont ponctués par des éléments entrant dans la composition de certains médicaments. Le soir de l'ouverture, il ajoute un grand bouquet de digitales cueillies sur le bord de la route, poison entrant dans la composition de certains tonicardiaques et libère les escargots de l'aquarium afin qu'ils grimpent sur la façade couverte de craie. (Les escargots adorent le calcaire dit-il, utile notamment dans la fabrication de leur coquille, la protéine d'escargot rentre dans la composition de nombreux médicaments).
Le visiteur découvre cet antre à la lampe électrique, comme une mémoire secrète de la pharmacopée, renvoyant les produits des laboratoires pharmaceutiques aux sorciers et aux guérisseurs.

ZOVM ZO

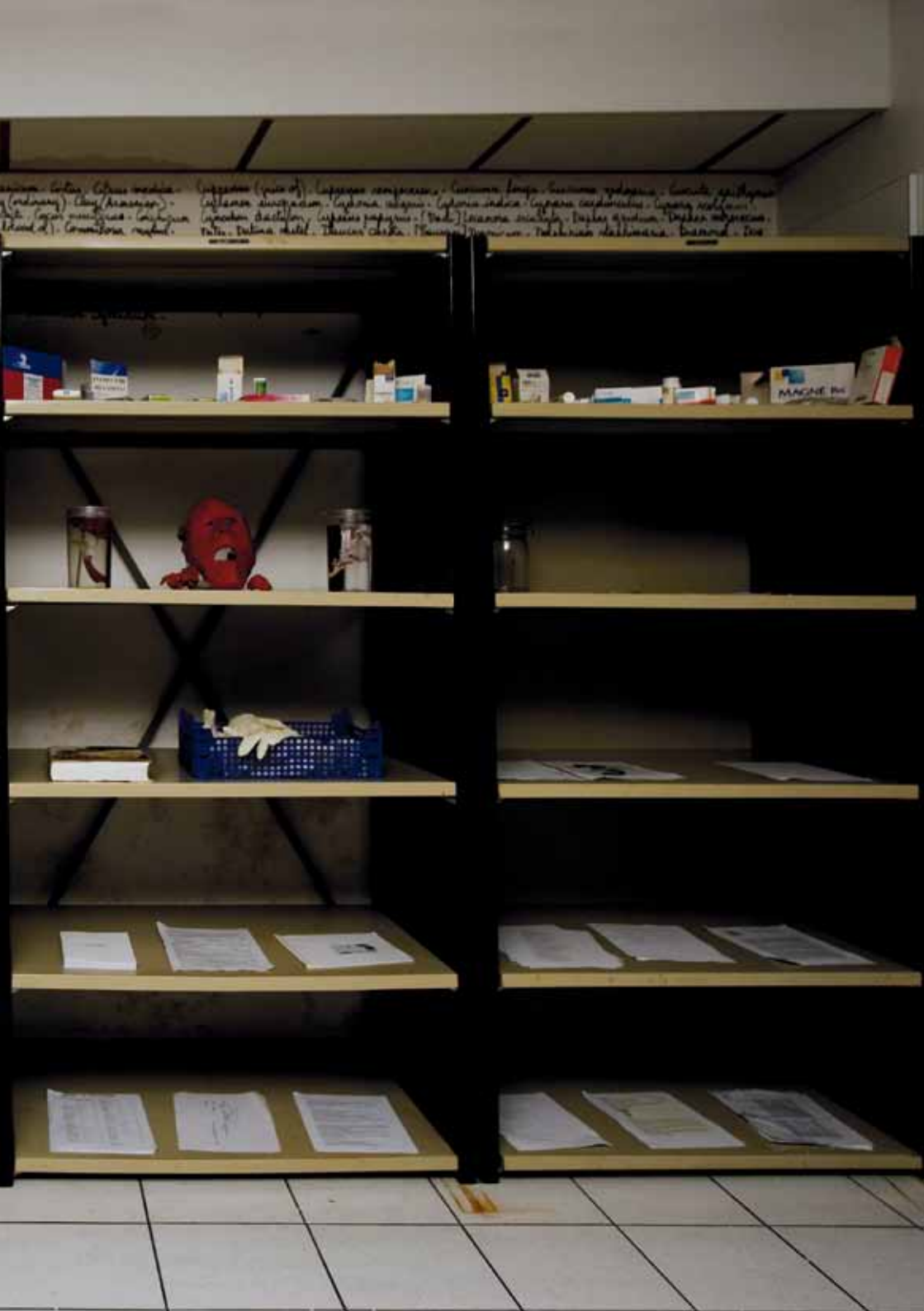
ZOVM ZC



Exposition dans les anciennes réserves de la pharmacie Flaubert

Les portes de la pharmacie Flaubert se sont refermées définitivement. Aperçus par la fenêtre quand je pose furtivement les yeux près du carreau en passant : deux étagères, une table… un dossier qui traîne, un tabouret... Mais bon, la vie est partie ailleurs sans tambours ni trompettes.
Alors, quelle merveilleuse surprise de découvrir le travail fabuleux accompli en ces lieux :la Pharmacie recherchée, comprise, adoptée, ouverte, exposée… La pharmacie décrite, écrite sans relâche…
Vous avez mis en résonance les mots magiques qui impriment l'histoire de cette science ; vous avez mis en scène les plantes et les animaux, vivants et sources de principes actifs ; vous avez magnifié les murs et les objets avec talent et humour.
Merci d'avoir en quelque sorte permis d'abandonner ce cœur méconnu de notre activité sur une note si artistique. L'émotion était au rendez-vous. Il n'y a pas de plus bel hommage !

Marie Françoise Patricot
Ancienne pharmacienne du GHH


MANGANE

Codex Panákeia [Panacée]

Quentin Pérochon

#1
Chacun sa marotte. son idée fixe, coiffée et ornée de grelots. Une petite figure ridicule, si l'on veut. bizarrement donnée au sceptre des fous, tête de marionnette, de petite fille, qu'on mettait au bout. c'est-à-dire c'est-à-dire remarque petite Marie, mérotte (petite mère) petite poupée, il est plus simple peut-être de ne voir qu'une transformation. on revient sans cesse, on caresse, on enfourche à dada, pas Rossinante, propos de dada Ménage de la chevalerie errante.

#2
Influence du Brome Rapide L'officine. Les pharmaciens le brome, élément clé Les pharmaciens famille de vignerons en vendant des réactifs voire même des appareils un premier temps les pharmaciens et la photographie. histoire de la photographie. Le brome et la photographie. et la photographie. s'orienter se familiariser avec le milieu recherche laboratoire. très précoce, rechercher des substances dissoutes dans l'eau de mer isoler des cristaux de sulfate de sodium. grande découverte. des plantes marines de l'iode de l'iode dans des algues de l'océan quelque temps auparavant. du chlore avec des cendres de varech, coloration jaune foncé et odeur repoussante. Zone bleue Iode Cl Lessive de cendre de fucus Zone jaune zone jaune isoler substance. distillation des cendres. Rectification des vapeurs Distillation Rectification des vapeurs Gouttelettes rouge foncé des gouttelettes rouges très foncées. un corps simple. dans un premier temps la photographie. fixer obtenir l'image de trous feuille de papier nitrate d'argent. Solution solution lumière, éléments-clés l'argent le bitume l'asphalte l'étape suivante le bitume de Judée, l'asphalte l'étape suivante exposé à la lumière. le bitume l'huile essentielle de lavande, une plaque d'étain dessin rendu transparent. Là, le bitume est durci la lumière du Soleil. l'écriture avec le Soleil. l'iode l'argent laissent à nu une image latente au-dessus d'un bain de mercure une dissolution de coton-poudre dans l'éther sulfurique mélangé d'alcool. le gelatino. classification périodique des éléments. Brome 44ème le plus abondant de la croûte terrestre. état naturel dans l'eau de mer essentiellement. sensible à la longueur d'onde _ de la lumière visible. à l'individu lambda habitué des chambres noires à la capture de l'image pour bon à la photo dans les drugstores.

#3
l'escargot comme panacée l'escargot créature divine L'escargot, gastéropode pulmoné du genre Hélix. L'escargot de nos comptines d'enfant L'escargot objet du diable l'escargot comme panacée l'escargot en particulier l'escargot entier ou en partie des escargots très desséchés et pelés. Les petits grains sablonneux de leurs cornes des escargots sur lesquels on a jeté un bouillon et que l'on fait griller Les escargots d'Afrique sont les meilleurs des limaçons crus, broyés dans trois cyathes d'eau chaude. Il est ordonné de faire manger
des limaçons à ceux qui sont sujets aux évanouissements, aux vertiges, aux accès de folie.

La cendre des limaçons cuits en tisane guérit les maux de côté et ceux des lombes. Le flux de ventre cesse instantanément par la prise d'escargots calcinés vivants. On prescrit dans le cas de chute d'un des testicules, de la bave de limaçon. La chair de

milan gardée et broyée prévient la goutte, qui cède à la fiente de pigeon, de belette, de limaçon. On remédie encore à l'épilepsie en frottant le malade avec des cendres de limaçon.La terre qui s'attache au limaçon, ou celui-ci dépouillé de sa coquille arrête le sang nasal. Les limaçons qui s'attachent par groupes aux feuilles des arbres sont pilés, ainsi que les escargots avec leurs coquilles, et appliqués sur la plaie. Les escargots en aliment accélèrent aussi les couches Les escargots appliqués avec du savon aident à la conception Les escargots mélangés à de l'amidon et à de la gomme adragante, arrêtent les pertes blanches. Ils rétablissent, incorporés à de la moelle de cerf, les renversements de la matrice et dissipent, broyés dans leurs coquilles, le gonflement de l'utérus. La bave des limaçons régularise les poils des paupières des enfants, et les petites cornes de cet animal facilitent la dentition. L'escargot, nourri des viscères du serpent, lorsqu'il se rend compte que le venin le pénètre, se soigne par l'origan et, quand il est plongé dans des bourbiers marécageux, il sait trouver l'antidote et connaît le pouvoir des herbes qui sauvent. l'escargot symbole de paresse l'escargot du temps qui passe. l'escargot se ramasse en boule à l'accouplement de la lune et du soleil On aura des limaçons vivants avec leur coquille, on les lavera, puis on les écrasera dans un mortier de marbre, on les mettra dans une grande cucurbite de verre qu'on placera au bain-marie, on versera dessus le lait d'ânesse nouvellement tiré, on brouillera bien le tout avec une spatule de bois, et ayant adapté sur la cucurbite son chapiteau avec son récipient, et ayant lutté les jointures, on laissera la matière en digestion pendant douze heures, puis on fera la distillation. On exposera l'eau distillée pendant plusieurs jours au soleil dans une bouteille de verre débouchée, puis on la gardera. Elle est humectante, rafraîchissante, propre pour les rougeurs de la peau, on s'en sert pour décrasser le visage, pour adoucir les rugosités du cuir, on l'emploie avec des petits linges fins ; on peut aussi en donner intérieurement pour la phtisie, pour le crachement de sang, pour la néphrétique, pour les ardeurs d'urine. La dose en est depuis une once jusqu'à six. Aromatiser au citron. l'escargot n'a pas dit son dernier mot Les autres escargots semblent jouir.

Chair de limaçon de vigne....120g
Eau 1000g
Capillaire du Canada.....5g
Lichen d'Islande.....15g
Cœur de mouton.....n° 1/2
Escargots.....n° 6
Mou de veau.....125g
Chair de limaçon.....3 p
Eau.....8 p
Chair d'escargots.....1 p
Sucre.....5 p
Chair de limaçons.....200g

Sucre..... 1000g
Eau.....1000g
Chair de limaçons.....100g
Sucre.....500g
Gomme arabique.....500g
Eau.....QS
Sacch. De limaçons.....500g
Eau de fl. D'oranger.....45g

Le plus généralement, on fait dégorger les animaux en présence de 1 p. cent en poids de ClNa. Le mucus est recueilli, décanté, filtré et concentré à sec selon divers procédés. Soit par évaporation sous vide à basse température, soit par lyophilisation, soit par nébulisation, etc. Les solutions aqueuses préparées avec ces extraits sont conservées aseptiquement en ampoules stériles après passage sur filtres spéciaux, ou bien additionnées de substances antiseptiques dont la plus utilisée est la glycérine.»

#4
les suppositoires au chocolat des Dames de Charité que l'on introduit dans le fondement ont été inventés pour suppléer au défaut des lavements un petit clystère insinuatif, préparatif et rémollient, pour amollir humecter et rafraîchir les entrailles de Monsieur Suppositoires et beurre de cacao l'invention d'une espèce de cigogne qui avec son bec se met de l'eau de mer dans le fondement quand elle est constipée. Se non e vero bene trovato. « Ce remède est propre pour lâcher un peu le ventre, on le met soi-même dans le fondement, ou bien on l'y fait mettre par un autre, on le garde quelques moments ou le plus qu'on peut afin qu'il ait le temps de pénétrer et de ramollir un peu les matières et de picoter l'intestin rectum pour l'exciter ». « on le fourre dans le fondement et il n'est pas mauvais de les attacher avec quelque ficelle pour pouvoir les retirer ». « Prenez du savon ou la côte d'un chou, frottez-la de beurre salé, et puis vous le mettez dans le fondement ». Autre proposition : « Prenez un morceau de bougie, long comme le doigt, et le frottez de pied de bœuf séché à la cheminée, détrempé avec un filet de vinaigre et trois grains de sel et vous en servez de même ». L'Apothicaire charitable fait des propositions analogues : « Les [suppositoires] simples peuvent être, ou de simples racines de bettes, ou de choux, ou de guimauves, formés comme nous avons dit ou avec du savon ou avec du miel cru et rendu solide qu'on arrose de beurre ou d'huyle ». « Prenez un morceau de côte de bette ou poirée.Taillez-le suppositoire, que vous frotterez d'huile ou de miel avant que de l'introduire ». Ou bien « Prenez du savon blanc taillé en suppositoire, une once ; ou à la place du savon, une once de miel cuit en consistance solide. Ajoutez-y du sel commun, un demi-gros. Pour un suppositoire ». le Manuel des Dames de Charité : Prenez du lard, macéré dans l'eau froide pour diminuer sa salure. Taillez-le en suppositoire et introduisez-le dans le fondement. La matière ordinaire des suppositoires est le miel commun cuit en une consistance solide ; on l'éguise d'un peu de sel et on lui ôte sa partie phlegmatique, tant pour le rendre convenable à l'intention qu'on peut avoir, que pour lui donner, plus d'âcreté ; on le fait cuire jusque à ce qu'il soit noir, et qu'étant refroidi, il devienne assez dur pour en faire des petites quilles longues d'un doigt ».

#5
Opium de Smyrne : 120 ; gingembre : 60 ; iris de Florence : 60 ; valériane : 80 ; acore aromatique : 30 ; rapontic (rhubarbe) : 30 ; quintefeuille (potentille) : 30 ; racine d'aristoloche : 10 ; racine d'asarum : 10 ; racine de gentiane : 20 ; racine de meum : 20 ; bois d'aloès : 10 ; cannelle de Ceylan : 100 ; squammes de scille : 60 ; dictame de Crète(marjolaine) : 30 ; feuilles de laurier : 30 ; feuilles de scordium : 60 ; sommités de calament : 30 ; sommités de marrubes : 30 ; sommités de pouliot : 30 ; sommités de chamaedrys (germandré) : 20 ; poivre long : 120 ; poivre noir : 60 ; fruits de persil :
30 ; fruits d'ammi : 20 sommités de cammaepitys : 20 ; sommités de millepertuis : 20 ; rose rouge : 60 ; safran : 40 ; fleurs de stoechas (lavande) : 30 ; écorce sèche de citron : 60; fruits de fenouil : 20 ; fruits d'anis : 50 ; fruits de séseli : 20 ; fruits de daucus de Crète (carotte) : 10 ; fruits d'ers : 200 ; fruits de navet : 60 ; fruits de petit cardamome : 80 ; agaric blanc (champignon de Paris) : 60 ; suc de réglisse : 120 ; cachou : 40 ; gomme arabique : 20 ; myrrhe : 40 ; oliban : 30 ; sagapénum (Gomme séraphique) : 20 ; galbanum (extrait de férule) : 10 ; opopanax : 10 ; benjoin : 20 ; castoréum : 10 ; mie de pain : 60 ; terre sigillée : 20 ; sulfate de fer sec : 20 ; bitume de Judée : 10.

contrepoison en vers élégiaques, La thériaque mélanger l'opium, la vipère . antidote de jus de pavot. fermenter le vin et le miel gentiane, poivre, myrrhe, acacia, rose, iris, rue, valériane, millepertuis, fenouil, anis chair séchée de vipère et de castor. passer au

GFP

tamis de soie térébenthine de Chine liquéfier Codex Andromaque abandonner la chair de vipère desséchée. Au « Jubilé des Apothicaires » combattre les morsures des bêtes sauvages les venins des serpents. morsures des bêtes venimeuses. bêtes sauvages».

#6
népenthès contre la tristesse et la mélancolie. Népenthès dissipe le chagrin. Népenthès Je sucerai, pour noyer ma rancœur, Le népenthès et la bonne cigüe Je boirai le fleuve de l'oubli népenthès plante carnivore de la mélancolie.

Qu'on prenne du pavot broyé dans du lait pur
Qu'on le mêle à du miel à peine extrait.
Vénus, conduite à son mari fou de désir,
Quand elle en but, devint dès lors sa femme.

Le népenthès d'Ovide Ovide, Fastes, IV, 151-154

#7
plante vivace vert luisant alcaloïdes extrêmement alcaloïdes douleurs vulvaires, avec troubles de la vision, photophobie, cécité complète. obnubilation gaie ou furieuse, visions étranges et terrifiantes, crises convulsives. coma calme. alcaloïdes belladone « Bella donna » escargots nourris d'alcaloïdes « belle femme « Saturne belladone, à la mort à l'opposé de la mort. Belladone Saturnienne une goutte dans l'œil dilater les pupilles. dilatation des pupilles excitation sexuelle admiration désirante, beauté elle enfonce dans le sol plutôt qu'elle ne fait voler. « belle femme « imprévisible chargée de couper le fil de la vie lorsque le temps est venu. la face imprévisible paralysie La mort peut survenir.

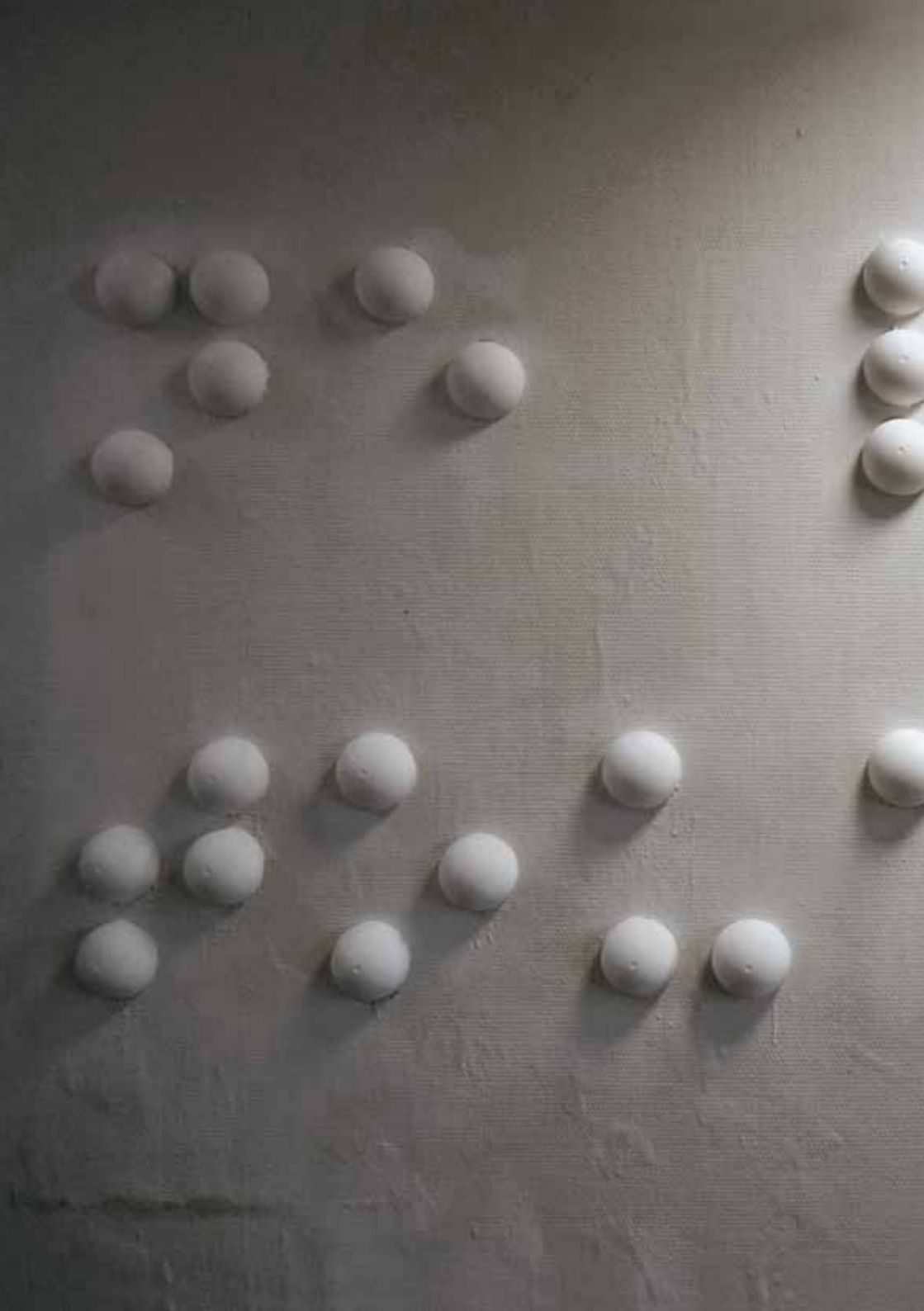
Poison pour tous les carnivores. Cerises du Diable, Cerises du Méchant Homme, Cerise Noire, Herbe du Diable, Grande Morelle et Dwayberry.

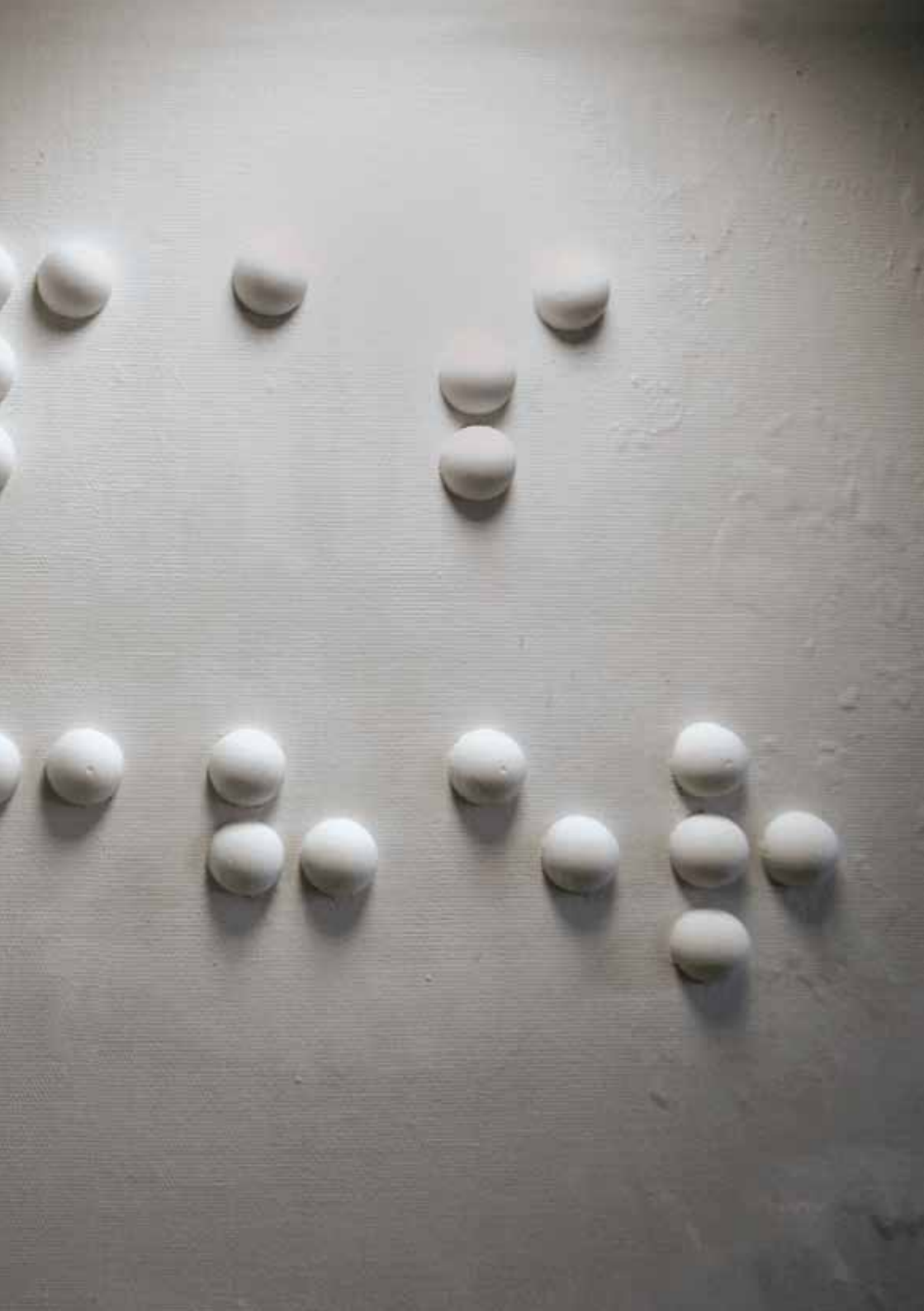
#8
numéro atomique 51 Lion oriental métalloïde violent au foie des animaux. Blanc argentin avec reflets bleuâtres son éclat très vif répand des fumées blanches qui se condensent sur les corps froids On le sépare de sa gangue terreuse Pour cautériser les plaies Des morsures d'animal enragé venimeux Avec le fard des filles de Sion n'oublie pas les aiguilles dont elles se servaient pour peindre leurs paupières, en les trempant dans la poussière noire du minéral cautériser les plaies Avec le cercle noir autour des yeux des langoureuses filles de Judée noir fard à cils. cartouche de chasse à l'homme. mascara propagation des flammes petit roi élément natif « pas seul » vend, dans le commerce, les canons de fusil, l'alcool et l'éther. Petit roi préfère aujourd'hui son emploi dans les fabriques d'arme petit roi arrive à de meilleurs résultats alcool, bélier, saturne des philosophes danger pour les peintres jolis petits cristaux blancs et brillants fleurs argentines, neige d'antimoine étoiles dont les rayons ressemblent à des feuilles de fougère. kermès couleur cochenille kermès petit ver. pilule perpétuelle.

#9
dudaïm, dudaïm pomme d'amour petit arbrisseau dans une vallée d'Ethiopie de Mésopotamie et de Judée arbre érotique de la connaissance, expulse du paradis « les dûda'îm donnent leur odeur » la folie. la noire, femelle racines noires au dehors blanches au dedans son cri qui écarquille les jambes les cuisses les cuisses d'une femme organes

de la génération fleurs d'amour suc de la terre elle enveloppe un homme à moins qu'on ne jette sur elle du sang menstruel elle paraît brillante comme le soleil vénéneuse chandelle pendant la nuit elle paraît toute lumineuse il y a danger L'empereur boit son jus, pour s'exciter à l'amour. l'amour, les mamelles. une tête et un sexe Morsure de vipère. corps humain. mains de gloire étable nuisible vers luisants on attache un chien un chien. narcose au cou d'un chien noir exhalaison vénéneuse rôdant parmi les étendues sauvages celle qui expulse la mélancolie. celle qui expulse les nuits de pleine lune les hurlements de la plante qui pousse au pied des gibets fécondées par le sperme des pendus née du sperme répandu à terre des pendus innocents un cri d'agonie une corde enserre le cou d'un chien mort, gueule béante. Un chien mort, gueule ouverte devant lui un peintre dessine la plante anthropomorphe devant lui un peintre dessine la mandragore La démone du vent pomme de l'ogresse œuf du génie la semence féconde du premier père des hommes est tombée à terre des gouttes de sperme qu'il répandit involontairement des étincelles de hasard naquirent des esprits informes elle naquit de la poussière du sol démon femelle esprit du vent. donne le sommeil. Ô maître du souffle Elle est celle qui expulse les étincelles de hasard fait sortir l'enfant hors du ventre de la mère expulser les enfants avoir le vent de face Une plante caniculaire Une plante canicule Une plante petite chienne étoile la plus brillante de la constellation du Grand Chien. excitation solaire intense la canicule vomit des flammes la mandragore brille dans la nuit Sous le signe de Saturne au pied des pendus La mandragore contre la mélancolie des gens tristes, malades et qui veulent s'étrangler collier de chien collier canin de l'angoisse émission séminale propre aux pendus sperme/écume testicules de chien Saturne est le maître de la rate celle qui expulse les excès de bile noire des phallus sont taillés dans les mystères des éléphants

WATER FOR INJECTIONS B.P.
LAVOISIER
ATTENTION : SOLVANT HYPOTONIQUE
WATER FOR INJECTIONS B.P.
ATTENTION : SOLVANT HYPOTONIQUE





A LOUER
8002

Grégory et Quentin n'ont pas vraiment travaillé ensemble. Mais ils ont senti que la pharmacopée de l'un et les écorchés de l'autre avaient quelque chose à partager en plus de l'obscurité. L'appétit de l'un accueillant la discrétion de l'autre, Grégory place ses écorchés en cire dans l'espace, ils sont horribles et beaux.

Nous avons des vélos rouges que nous louons à la gare pour aller facilement de l'école à l'hôpital et cela plusieurs fois par jours. La densification de notre activité pédagogique profite aussi du plaisir donné par cette nouvelle mobilité et de l'agrandissement de son périmètre. La pharmacie c'est aussi les beaux jours.

Être à l'hôpital sans être malade et sans être en visite. Les étudiants et les jeunes artistes de la pharmacie sont alors comme éloignés du médical. Pourtant, de l'autre coté de la cloison : la chapelle.

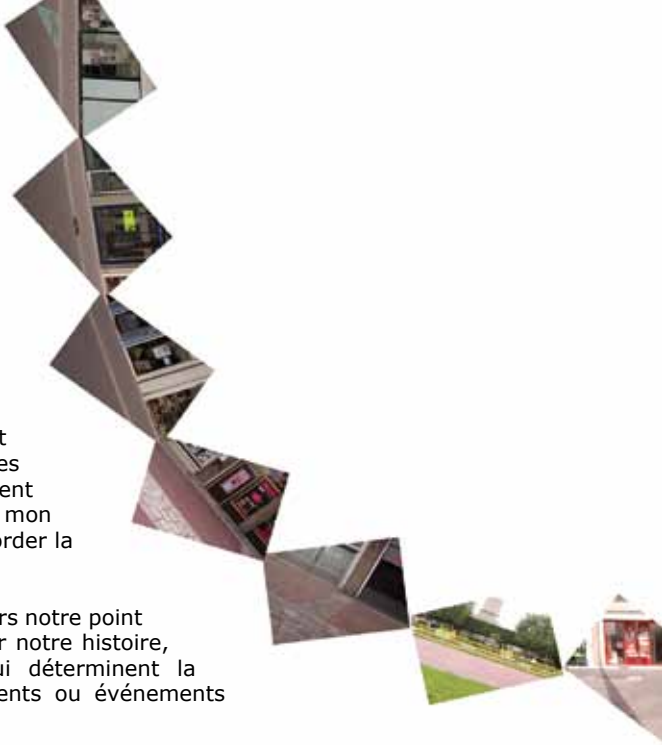
Juin
Puis en vue de l'exposition, des projets sont venus se finaliser ou s'inscrire dans l'ensemble (Kevin C, Bérénice, Gregory, Olivier, Julie, Kevin F).

La biennale est l'occasion d'élargir le public de la pharmacie. Ce moment est pour nous un moment parmi d'autres durant ces trois mois. Il crée pourtant une confusion chez quelque participant dans la conception de leur participation. Le projet n'est pas dominé par la monstration, ce n'est pas un objectif du travail qui a lieu depuis mars, c'est un moment, une occasion de montrer le travail et de le clôturer.
Il y a une coïncidence traditionnelle entre les beaux jours et les ouvertures de portes (portes fermées chaleur conservée), les beaux jours arrivent en fin d'année scolaire, fin du cursus aussi, et moments choisis, un peu comme les fêtes estivales. Ce sont des rythmes sans pour autant être des choix ou des volontés.
Il fallait préciser aussi que ce projet dans ce lieu était celui d'un bon nombre de développements formels possibles, pour autant ça n'était pas un lieu d'expression libre.
Au départ, il y avait un projet ouvert, puis des propositions validées par les participants eux-même. On pouvait étendre l'ouverture du projet mais pas en saboter la fragilité. Il nous a fallu durement soutenir cette position au cours d'une rude après-midi, à quelque heure du vernissage, avec et devant les étudiants.
Une séance de pédagogie très active.

Olivier propose une vidéo d'un lieu sombre

TITANIC, Vidéo, 2 min.
Nicolas Leprêtre

Vidéo ou un homme (l'artiste) glisse le long d'une pente qui semble continue et interminable.

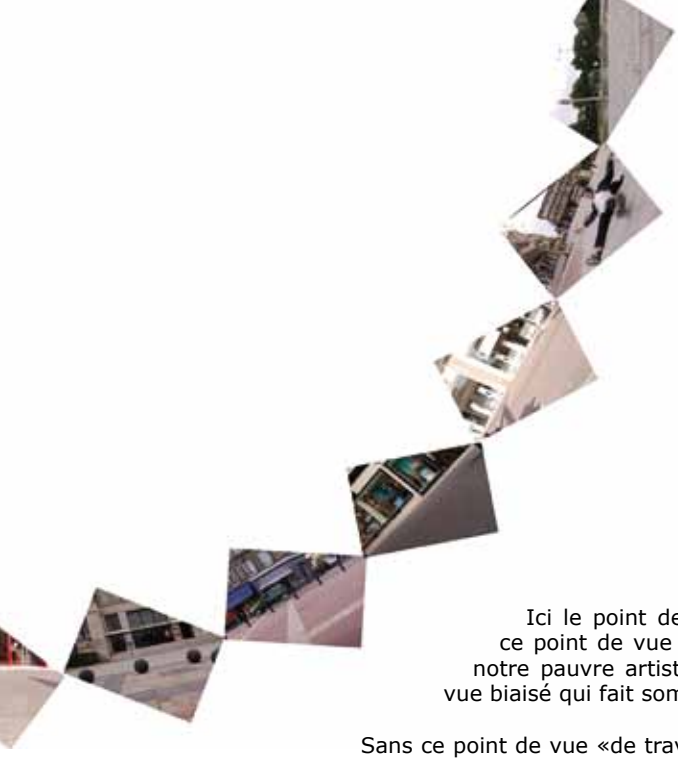


En plus du plaisir de me rouler par terre (car il est autorisé de déchirer un costume si c'est pour faire de l'art, dans ce cas, les mamans ne disent rien et recousent gentiment avec leur meilleur fil), mon envie dans cette pièce était d'aborder la question du point de vue.

Nous percevons le monde a travers notre point de vue. Ce dernier est nourri par notre histoire, nos expériences, nos idées qui déterminent la façon dont on percoit les éléments ou événements extérieurs.

À notre tour, nous constituons les éléments extérieurs des autres, mis sous la moulinette de leur propre point de vue. Nous percevons les autres, les autres nous percoivent, chacun avec des lunettes différentes (certains sont myopes, d'autres ont du strabisme, certains feraient mieux de consulter leur ophtalmo etc...)
C'est notre point de vue (le nôtre et celui que l'on subit) qui va déterminer la façon dont nous pensons être perçus par le monde, le sens ou l'existence de «pente» et la façon dont nous évoluons sur celle-ci (si nous grimpons ou si nous glissons).

La question du point de vue est particulièrement importante pour l'artiste, déja, sa raison d'être, en tant qu'artiste est de donner son point de vue sur le monde, de ce fait, on lui demande d'exhiber ses idées, ses sentiments, ses opinions, beaucoup plus qu'il l'est demandé aux autres personnes. De ce fait, l'artiste a une position plus exposée, plus vulnérable au regard des autres.



Ici le point de vue est défini par la caméra, ce point de vue n'est pas «réglo», elle regarde notre pauvre artiste de travers, c'est ce point de vue biaisé qui fait sombrer notre homme.

Sans ce point de vue «de travers» il n'y aurait pas de pente, et notre beau sauvage ne tomberait pas.

Egayons tous ça avec un exemple concret parlant de moi, car parler de moi c'est bien et on le fait généralement pas assez.

Comme beaucoup, je suis tiraillé entre ma position d'artiste et celle de «travailleur». Lorsque j'essaie d'exister en tant qu'artiste, un certain groupe de gens (que pour des facilités de compréhension on appellera les suisses) considère que je dévale la pente. Lorsque je m'emploie à des activités plus lucratives, un autre groupe (disons les roumains) me voit aussi dévaler une pente (qui n'est pas la même mais qui descend aussi).

Personnellement dans un cas comme dans l'autre j'ai juste l'impression de ne pas avancer, de faire du sur place, tout est question de point de vue. Mais après tout faire du sur place reste un moyen sur de ne pas se perdre.

02 35 21 24 70
ESTIMATIONS GRATUITES DE VOS BI

Docteur DIARRA
4 avenue Vladimir KOMAROV
Tél : *02 35 47 00 55*
76104520 2
CONSULTATIONS :
Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi
de 8H à 12H et de 14H à 18H
Et sur rendez-vous

Le vendredi 6 juin 2008

Je soussigné, Dr DIARRA(P) , Docteur en Médecine, certifie avoir examiné ce jour
mr JOLIVET SEBASTIEN
et avoir constaté qu'il présente un état de santé nécessitant , dès ce jour, un repos complet, tant physique que mental , pendant 2 semaines
Certificat établi ce jour pour servir et faire valoir ce que de droit .

DOCTEUR DIARRA

Docteur A. DIARRA
01 MÉDECINE GÉNÉRALE
4, av. Vladimir Komarov
CADCRIA UVILLE 76610 LE HAVRE
Tél. : 02 35 47 00 55
Fax : 02 35 47 63 82
« Convventionné »
76 104520 2 01 54 1

Les autres escargot semblent jouir

édité. Leur sang froid. Leur
mouvant pas. Dès qu'il repose,
nudité, qu'il livre sa forme
semble d'ailleurs que la présence
sang froid, crapauds, grenouil-
e peine à en sortir. A noter d'ail-
ur de l'eau, comme les marais, ou
ont friands aussi des légumes et
ures, et découpant le plus tendre.
eur certaines de leurs qualités, mais
plein jour des alliés fermes leur coquille
ment s'en plaignent pas et finalement ils
ent d'orgueil de cette faculté, de cette commodité.
on bonheur et sa tranquillité. D'où ce merveilleux port de tête,
délicieux, un coup de pied peut me faire rouler n'importe où, je suis b
Quel bonheur, quelle joie donc d'être un escargot. Mais cette l
olatiles qui en sont friands. Voilà le hic, la question, être ou ne pas
onheur. Cette si bien à la nature, il en jouit si parfaitement de
rveilles; noblesse, lenteur, sagesse, orgueil, vanité, fierté. Et ne disons p
une pièce. Plus de résistance, et plus de stoïcisme. Plus de méthode, plus de
ion dans la agriculture, moins de peur de laisser perdre quelque chose. Rie
omme un long matière, au sillage argenté. Cette façon de procéder est majestue
il des exemples? Comme elle est sans aucun agité, sans doute se manifeste-t-
lle de leur orgueil. Ainsi se rassurent-ils et en imposent-ils au monde d
les désigne au ravisseur (au prédateur). De plus elle est éphémère et ne dure

s souci de construire et de former leur expression comme une demeure
ire des êtres dont l'existence même est oeuvre d'art, - que des artistes, c'est
ui d'ailleurs ne leur est pas particulière mais qu'ils possèdent en commun
Elle, demeure plus longtemps qu'eux. Et voilà l'exemple qu'ils nous donnent.
telle manière qu'elle se met en forme. Rien d'extérieur à eux, à leur nécessité
es leurs devoirs. Les grandes pensées viennent du cœur. Perfectionne-to
on et le désir du sage. Mais saints en quoi? en désirant précisément
e tes vices. En harmonie avec ta mesure. Mais quelle est la notion propre d

A la crèche
on me
remarquait
parce que
j'étais
la seule
à avoir
une frite
en peluche

mes crayon
ont une gomm
aux de
extremité

FANZINES
A CONSULTER
out
out

et métallique qu'il montre à l'intérieur du monte-charge jouant ainsi avec la résonance.

Bérénice installe un travail pour aveugles dont la taille des points de braille et la douceur instaure une appréhension tactile et sensuelle.

Les pompiers de la sécurité passent avant l'ouverture. Ils nous préviennent que des sdf soignés à côté sont susceptibles de venir boire l'alcool du buffet s'il y en a un.

Julien déploie son univers peuplé et coloré, mettant physiquement en place des ramifications entre ses dessins et ses textes. L'ensemble est un comme un territoire prenant le contre-point de l'approche pharmaceutique générale.

Une fois le projet terminé, les étudiants inventent plusieurs contextes de travail et de visibilité dans la ville. Monter soi-même des projets avec d'autres ici au Havre plutôt que d'être isolés et attentistes semble plus accessible suite à de telles expériences.

Une femme est en larmes sur le parking. Elle rentre dans une voiture et s'écroule sur le volant. Une autre réalité de l'hôpital se rappelle brusquement à nous.

Depuis un mois, Kévin F. tente de résoudre une équation, utilisant les codes mathématiques adéquats mais suivant une logique propre qui semble s'emballer. L'équation est résolue le soir de l'ouverture.
Des patients abattus accompagnés de soignantes enjouées regardent les travaux. La majorité des visiteurs ont des blouses blanches ou des cannes.

Julie écrit un poème qu'elle placarde à l'angle de la façade extérieure. Il est accompagné de deux images.

Le soir de l'ouverture, une ancienne pharmacienne ayant travaillé là une quinzaine d'années vient naturellement nous parler, évoquer son travail. Elle parle de molécules avec Quentin dont le travail semble la ravir.
Jon venu d'abord boire un verre, emprunte la bouée d'Anthony, la confusion des objets prend un sens dans le choix. Il y inscrit « sauver le moi ». Il part avec sa bouée autour du cou, traverse la ville jusqu'à la mer, se baigne dans une eau salée, revient trempé des pieds à la tête pendant les discours d'ouverture. Il accroche sa bouée au mur.

AGILE

j'essaye
les bottes
Jeneta,
deskinaut,
parce qu'aucheezm,
il n'yapasde
lac en pente
Il n'y a que
deux blagues sur moi,
toutes les autres
sont des vérités!
Il n'y a que
deux blagues sur moi,
toutes les autres
sont des vérités.
à la crèche
on me
remarquait
parce que
j'étais
la seule
à avoir
une frite
en peluche
nes crayon
nt une gomm
ux
xtremité

donner
manger
vions

BAR

Sébastien J. est débordé, surmené même. Il est coutumier de ce type de projets puisque encore étudiant, il en initiait souvent lui-même. Ce coup-ci, il demande à son médecin de rédiger un arrêt de travail pour surmenage. Le papier est déposé sur une table de chevet d'hôpital comme un socle à roulettes.

Après avoir tenté de se faire radiographier sans succès, Nicolas réalise une vidéo où il traverse la ville en faisant une immense glissade sans fracture mais non sans quelques égratignures.

Fatiguée des réflexions concernant sa belgitude, Céline met à plat des blagues dont elle se réapproprie les faits et gestes, en les conjuguant à la première personne du singulier.

Marie décide de passer son diplôme de fin d'études dans la pharmacie plutôt que dans l'école, l'accrochage est difficile, la pharmacie résiste, elle est trop chargée, puis Marie maîtrise l'espace, ses multiples éditions prennent place dans l'étagère métallique. Le jury parisien se retrouve donc à l'hôpital du Havre pour une heure.

Nous nous revoyons pour fermer la pharmacie.
Julien nous demande ce que pourrait être la suite et à quel point un autre lieu devrait encore avoir des attaches à l'école.

1 OFFICINE
2, 3 Première visite
4 Petit mot
5 Les frêres Fleury
6, 7 Arrière salle
8, 9 Pique nique hétérotopie
10 Rencontre - texte programme
11 Rencontre suite
12, 13 Installation Bérénice Mottelay - bilan pharmaceutique
14, 15 LABO Anthony Hebert
16, 17 Intervention Héléna Garbée et Marie le Henaff - bilan pharmaceutique
18 Coloriage anonyme
19 Recherche Céline Gutmann
20 Recherches Kevin Fleury
21 Serment de Galien et serment moderne
22, 23 Quentin Pérochon au travail - bilan pharmaceutique
24, 25 Installation et texte Julie Manga
26, 27 Capture vidéo Olivier Vary
28, 29 Installation et texte Jonathan Lebourg
30 Texte Éric Duteil
31 Photo Kevin Cadinot
32 33 Installation de Quentin Pérochon
34 Photo Marie le Henaff
35 Texte Thierry Heynen
36, 37 Calculs Kevin Fleury - bilan pharmaceutique
38, 39 Installation de Ranez 2000
40 Carton annonce - texte de Marie-Françoise Patricot
41 Fantôme
42, 43 Installation Gregory Liard
44 Intervention de Quentin Pérochon sur la façade de craie d'Héléna Garbée et Marie le Henaff
45, 46, 47, 48, 49, 50, 51 Texte et image Quentin Pérochon
52,53 Installation Bérénice Motellay
54 Performance de Jonathan Lebourg
55 Bilan pharmaceutique
56, 57, 58, 59 Captures vidéo et texte de Nicolas Leprêtre
60, 61 Installation de Sébastien Jolivet
62 Moulage Grégory Liard
63 Installation Quentin Pérochon (détail)
64, 65 Grégory Liard, Quentin Pérochon
66, 67 Affiches Céline Gutmann
68, 69 Installation Bérénice Mottelay
70, 71 Installation Ranez 2000 (détail) - bilan pharmaceutique
72, 73 La façade pendant l'intervention d'Héléna Garbée et Marie le Henaff
74, 75 Intallation de Céline Gutmann - vernissage
76, 77 Le banc : Sunanda, Sébastien, Marie, Héléna, Thibault
78, 79 Soirée de clôture
80 Sommaire
++++++
Nous remercions vivement
toutes les personnes ayant contribué
à rendre l'expérience Pharmacie possible.

Crédits Photogrpahiques

Kévin Cadinot
Eric Duteil
Héléna Garbée
Marie le Henaff
Sébastien Montéro
Quentin Pérochon
Elise Parré

Cette édition a été conçue à l'occasion de l'expérience menée à la Pharmacie de l'hôpital Flaubert, au Havre, de mars à juin 2008

École Supérieure d'Art du Havre
65, rue Demidoff - 76600 Le Havre
Tél. : 02 35 53 30 31 - Fax : 02 35 24 04 38
esah-lehavre.fr — esah@esah-lehavre.fr